

**Processus cérébral de pensée,
processus des systèmes de concepts,
chez la personne et dans la société, en relations dialectiques.
Consommation énergétique « matérielle et morale ».**

*Il est difficile de s'exprimer sur une réalité
dont le vocabulaire n'a pas encore été créé.
Il reste donc à déployer une imagination expressive
à partir d'un vocabulaire existant, insuffisant.
Et de construire en commun un nouveau vocabulaire.
P.A.*

Je me permets cette métaphore simpliste (et fausse, ce n'est qu'une image, la science me fait défaut)¹ : l'essence consommée par une voiture automobile n'est pas proportionnelle à la vitesse de déplacement. Lorsque la vitesse augmente, la consommation croît d'une façon beaucoup plus importante qu'une simple proportionnalité par rapport à cette vitesse. En imaginant un moteur à explosion d'un type actuel mais capable de propulser une auto à une vitesse beaucoup plus grande (très-très grande), sa consommation deviendrait astronomique, et finalement atteindrait un « infini »².

Pure spéculation en forme de science fiction. On peut cependant utiliser une telle image pour le processus de « pensée-construction de systèmes de concepts » : plus ces systèmes de **pensée-construction de systèmes de concepts se complexifient**, plus les transformations de système sont « petites »³ dans cette complexification, et plus ces « petites » transformations (dé-normalisation---re-normalisation du système de concepts) demandent une consommation d'énergie personnelle et d'énergie sociale toujours plus grande.

¹ Certes, une métaphore, surtout simpliste comme celle-ci peut induire une philosophie populiste, de par son « raisonnement » simplificateur. Aussi elle est à prendre pour une métaphore, une image, ne pouvant en aucun cas s'appliquer mécaniquement à aucun mouvement de la nature, de la nature humaine entre autre et son processus, son mouvement.

² Il faut donc changer de véhicule...

³ J'ai souvent dit, **à tort**, qu'il y avait, pour les langues par exemple un processus d'uniformisation-diversification. Le processus d'uniformisation est un processus lié au vieillissement d'un système. Le vieillissement d'un système entraîne une uniformisation des processus dans le processus vieillissant, uniformisation dans les processus de dé-normalisation----re-normalisation. C'est le cas pour un système économique, le capitalisme entre autre, aujourd'hui particulièrement. Cette image d'uniformisation-diversification trouvait aussi une « composante génétique » dans la diversité génétique plus grande par exemple entre des « ethnies africaines » que des « ethnies européennes » et elles (fameux exemple cependant non transposable de la génétique vers la sociologie et la psychologie). Les généralisations de phénomènes ne sont pas des d'uniformisations-diversifications, mais des diversifications-diversifications ! Seule une entrave à un, des sauts qualitatifs peut entraîner uniformisation, c'est-à-dire équilibre et non tendance vers l'équilibre entreteneur de mouvement. Uniformisation = arrêt du mouvement = mort du mouvement.

Energie cérébrale et énergie sociale dans tous les champs d'activité et leur rapport au travail intellectuel⁴, et bien sûr leur correspondance avec l'énergie en matière de « biens matériels ».

Il se produit cependant, relativement, ce qu'il se produit en matière de bien matériels. Par exemple dans les techniques informatiques, du transistor singulier aux circuits imprimés, aux composants complexes (mémoires informatiques, micro processeurs etc.), et à l'ordinateur quantique qui n'utilise que quelques particules pour fonctionner et non une quantité importantes de molécules de germanium, par exemple.

Il se produit une transformation qualitative qui « approfondit la technique »⁵, pénètre en sauts successifs à l'intérieur des lois naturelles et des capacités naturelles, et qui nous font supposer possible l'usage de tout élément de matière pour l'énergie que nous consommons au sens trivial, et l'énergie que nous sommes nous-mêmes, en terme « physique » au sens trivial, stricto sensu, comme au sens « moral », c'est-à-dire en approfondissement du processus de conscience qui est un élément de ce « physique » au sens trivial.

Elément fin qui nous fait pénétrer à (dans ?) la constitution de la matière, de la nature, du mouvement jusqu'à un point qui nous est insaisissable au niveau de notre conscience historique, ici et maintenant, et dont l'horizon mouvant avance devant nous quand nous avançons, et nous en savons encore moins jusqu'à quel point....

Dans ce moment historique, un obstacle majeur est à surmonter. La croissance, dans le système d'échange de capital comme système d'échange des biens « matériels et moraux » assurant le processus humain (personne et société) est dans un « état qualitatif » qui ne lui permet pas de dépasser une consommation **d'énergie** « matérielle et morale » :

1) **Parce que non produite** par toute la société, c'est-à-dire éliminant « hiérarchiquement » une « multitude » d'énergie humaine, par « non qualification » au sens trivial, au sens « relatif » comme au sens « généralisé »,

2) et par là **non qualitativement nouvelle**, c'est-à-dire ne possédant pas cette « concentration-miniaturisation » des moyens de l'organisation de la pensée et de la liberté de pensée dans la liberté d'activité que permet le développement nouveau des forces productives mutilées, "sénilisées" par l'échange marchand (marchant) au niveau capitaliste exacerbé d'aujourd'hui, obsolescent, malgré les immenses progrès des capacités humaines. Contradiction double, à l'image d'une double anticipation handicapée.

« **La pensée, processus des systèmes de concepts** », a, pour s'organiser à s'approprier et ses propres « gestes de pensée » et les « gestes de pensée de toute la société : micro et macro autonomie, interdépendances sans frontières, **regards sur son propre miroir dans le « miroir général », double anticipation des gestes « matériels et moraux » observés dans le miroir.**

Il n'est pas de croissance des savoirs et techniques des savoirs, de la conscience de la nature sur elle-même, de la « conscience de la conscience » sans dé-normalisation-----re-normalisation des

⁴ Tête libre, bien « remplie », organisée et cohérente avec son milieu. Initiative et créativité....

⁵ Autre métaphore, image, bien que moins simplificatrice...

systèmes de concepts dans une dé-normalisation-----re-normalisation des, du système de concepts « généralisé ».

« L'entrée en profondeur » de la technique et des connaissances de la nature s'aperçoit dans l'informatique, ou la neurologie, ou la sociologie, l'économie, ou la psychologie, les arts....., par exemple dans l'entrée en profondeur de la matière avec le computer quantique, le mouvement continu-discontinu, son apparence discontinue et ses éclairs visuels de sauts (sauts qualitatifs, et leur représentation, dialectique de la nature).

« **La pensée, processus des systèmes de concepts** », ses « petites transformations »⁶, sont du même ordre que ce mouvement continu-discontinu. Et chaque représentation dialectique de la nature semble nous montrer qu'elle, « qu'on » ne peut pas progresser sans une « organisation nouvelle » du mouvement.

C'est l'incapacité des dominants d'un système dépassé qui les empêche d'imaginer cette autre organisation, du fait de leur liens trop étroit avec l'ancienne. Même s'ils sont capables d'imaginer et créer du nouveau dans le cadre de l'ancienne et ses limites en matière de « besoins d'énergie de nouvelle organisation ».

Et encore plus d'énergie nécessaire à une croissance au moment de la transition vers une autre organisation « en profondeur ».

Energie dans une autre organisation, autre type d'énergie concentrée et donc économe dans une nouvelle pénétration « en profondeur » que constituera la nouvelle organisation.

De même pour l'usage du capital dans la production, dont l'usage en croissance mais en économie au sens « populaire » (et qui a tout son sens) dans une croissance d'intervention populaire, une démocratie du producteur, fera naître un outil d'échange, un « capital dépassé », d'une autre qualité, qui ne sera donc plus le capital ⁷.

La contradiction entre usage du temps dans le processus humain et mesure du temps dans la production capitaliste, malgré les progrès des forces productives est une lourde menace pour ce processus. Par là je voudrais finir en renvoyant à ma réflexion (saine ?) sur

« 2_QUESTIONS_POUR_PROCEDER_N&B_A4.pdf »⁸ et

« RESUME_D_EXPOSE_de_formation_elementaire_et_generale.pdf »

Pierre Assante, 26 novembre 2013

<http://pierre.assante.over-blog.com/>

⁶ Plus « grandes », plus en croissance que les « grandes » précédentes

⁷ Ceci pour répondre un peu a une contestation légitime mais aussi négation non dépassée, qui voit clairement les limites de l'échange « Argent-Marchandise-argent + » dans le processus humain, mais qui est emportée par la tâche immédiate, perd du temps à vouloir en gagner, sans conceptualiser la transition et donc en stérilisant la transformation.

⁸ **Ces textes doivent beaucoup aux ouvrages, à la fréquentation des cours, et conférences du Professeur Yves Schwartz, de 1988 à ce jour, dont ils sont librement inspirés.**